



ANGELIN PRELJOCAJ

REQUIEM(S)

CRÉATION 2024

Opéra de Lyon
BALLET PRELJOCAJ
Angelin Preljocaj

BALLET PRELJOCAJ

REQUIEM(S)

CRÉATION 2024

Pièce pour 19 danseurs

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Musiques **G.Ligeti, W.A.Mozart, System of a Down, J-S.Bach, H.Guonadottir, Chants médiévaux (anonymes), O.Messiaen, G.F Haas, J.Jóhannsson, 79D**

Lumières **Éric Soyer**

Costumes **Eleonora Peronetti**

Vidéo **Nicolas Clauss**

Scénographie **Adrien Chalgard**

Assistant, adjoint à la direction artistique **Youri Aharon Van den Bosch**

Assistante répétitrice **Cécile Médour**

Choréologue **Dany Lévêque**

Danseurs **Lucile Boulay, Elliot Bussinet, Araceli Caro Regalon, Leonardo Cremaschi, Lucia Deville, Isabel García López, Mar Gómez Ballester, Paul-David Gonto, Béatrice La Fata, Tommaso Marchignoli, Théa Martin, Víctor Martínez Cáliz, Ygraine Miller-Zahnke, Max Pelillo, Agathe Peluso, Romain Renaud, Mireia Reyes Valenciano, Redi Shtylla, Micol Taiana**

Production **Ballet Preljocaj**

Coproduction **La Villette - Paris, Chaillot - Théâtre National de la danse,**

Festival Montpellier Danse 2024, Grand Théâtre de Provence, Vichy Culture-Opéra de Vichy

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud -Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d'Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence et de la Maison de Champagne Piper-Heidsieck, des particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

ENTRETIEN

Qu'est-ce qui vous a amené à ce sujet du deuil ?

J'ai perdu mon père, ma mère, ainsi que des amis très proches durant l'année 2023. Ces circonstances ont fait émerger en moi l'envie plus profonde et lointaine de chorégraphier les sentiments liés à la perte d'êtres qui nous sont chers. Dans *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, le sociologue Émile Durkheim montre comment la civilisation prend corps dans les rituels de mémoire. Le requiem s'inscrit dans cette filiation et cette dimension structurante de notre société, de notre collectivité.

Qu'avez-vous envie de partager ?

J'ai envie de développer toutes ces émotions qui nous traversent dans le deuil. Il n'y a pas que la tristesse ou l'anéantissement. Il y a aussi le souvenir, la trace que la personne aimée laisse vivre en nous. Lorsqu'on assiste à des funérailles, on se remémore des souvenirs, on partage des réflexions, parfois même on rit. De la blessure, qui ne guérira certes jamais, peut ressortir une forme de joie, celle de raviver la mémoire de la personne que l'on a perdue. La mort peut ainsi donner du relief et une profondeur supplémentaire à la vie. Je voudrais tenter de retranscrire cette sensation merveilleuse du miracle d'exister. Une célébration de la vie en quelque sorte.

Quels auteurs vous ont accompagné dans cette création ?

Roland Barthes et son *Journal de deuil*, Gilles Deleuze et son *Abécédaire* où il parle, notamment, de la honte d'être un Homme éprouvée par Primo Levi de retour des camps. Mais c'est aussi la joie de Nietzsche qu'il définit comme tragique, celle du pasteur Louis Pernot ou du philosophe Clément Rosset pour qui elle est une force majeure, contenant aussi bien les dimensions négatives de l'existence que leur remède. Toutes ces inspirations sont des graines à penser et à ressentir qui seront présentes ensuite sur scène, de manière diffuse.

Comment traduisez-vous ces sentiments dans la chorégraphie ?

Ces réflexions me nourrissent et engendrent une écriture spécifique. Créer, pour moi, n'est pas appliquer un plan préétabli. C'est se confronter à la matière, dans l'échange avec les danseurs, pour trouver des chemins inusités. Comment parler cette langue muette du deuil et rendre visible ces sentiments complexes ? L'écriture chorégraphique est un langage universel qui exprime des choses qu'on ne peut pas atteindre avec les mots.

Pourquoi *Requiem(s)* au pluriel ?

Je ne voulais pas chorégraphier « le » requiem de Mozart, de Fauré ou de Ligeti mais proposer une texture musicale hétéroclite et y ajouter des créations sonores. Il s'agit plutôt de requiem(s) chorégraphique(s), une procession des corps pour tenter de mettre en perspective la mosaïque de sentiments éprouvés à l'aune d'une perte.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier
Février 2024



CALENDRIER EN COURS

17 et 18 mai 2024

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

Du 23 mai au 06 juin 2024

Grande Halle de La Villette

en coréalisation avec Chaillot, Théâtre National de la Danse, Paris

04, 05 et 06 juillet 2024

Le Corum, Festival Montpellier danse 2024, Montpellier

12 juillet 2024

Opéra de Vichy

04 et 05 octobre 2024

L'Archipel, Perpignan

12 octobre 2024

Le Carré, Ste Maxime

Du 16 au 19 octobre 2024

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

20 et 21 novembre 2024

La Coursive, La Rochelle

30 novembre 2024

Cannes, Palais des Festivals

04 décembre 2024

Teatro Comunale Pavarotti-Freni, Modena, Italie

Du 18 au 22 décembre 2024

Théâtre de Caen

Du 06 au 09 février 2025

Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux

Du 12 au 19 mars 2025

Opéra Royal du Château de Versailles

Du 03 au 05 avril 2025

Opéra de Rouen, France

13 et 14 avril 2025

Megaron Athènes Concert Hall, Athènes, Grèce

09 et 10 mai 2025

Teatros del Canal, Madrid, Espagne

13 mai 2025

Auditorium, Dijon

16 et 17 mai 2025

Équilibre, Fribourg, Suisse

23 juillet 2025

Vaison Danes



EXTRAITS DE PRESSE

Un magistral ballet de la mort.
Entre ritualisation et théâtralité, le chorégraphe réussit un grand et très beau spectacle.

Le Monde, 03 juin 2024

Preljocaj explore le deuil dans un ballet plein de vitalité.
Danse puissante, lumière spectrale, bande-son alternant messes de mort, métal et discours de Gilles Deleuze, la nouvelle création du chorégraphe explore le trépas dans un spectacle total et hypnotique.

Télérama, 24 mai 2024

L'ouverture, superbe, semble trouver son rythme crescendo tel un cœur affolé.
Le chorégraphe excelle dans ses danses de groupe réglées au cordeau.

Les Échos, 30 mai 2024

Porté par des musiques sublimes, ce grand ballet d'Angelin Preljocaj nous emporte dans une réflexion sur la perte et le miracle de la vie. Intense.

La Provence, 19 mai 2024

L'émerveillement est total, et la vidéo qui s'invite en pointillé sur le fond de scène offre une perspective visuelle à ce qui se joue en chair et en os au plateau.

Sceneweb, 24 mai 2024

Concevoir une pièce de danse sur la mort, voilà qui nécessite forcément un feu d'artifice d'énergie vitale, comme celle des danseurs aixois, guidés par la sagesse d'un Angelin Preljocaj, qui, de plus en plus, se met à lorgner au-delà du firmament.

Transfuge, 23 mai 2024

Une pièce sombre et révoltée, énergique et paradoxalement vitale.

Zébuline, mai 2024

Preljocaj au sommet de son art.

La vie, juin 2024

EXTRAITS DE PRESSE

Grâce aux magnifiques robes brodées ou colorées d'Eleonora Peronetti, au soin apporté au détail, au dosage des temps forts et des temps morts, aux trouvailles visuelles et aux enchaînements gestuels inédits, cette pièce fera date.

Cult.news, 19 mai 2024

Des chorégraphies réglées au millimètre, d'une intelligence architecturale foudroyante. Aussi avance-t-on dans ce(s) Requiem(s) le regard comblé. À voir. Vraiment.

Le Figaro magazine, 31 mai 2024

Une mosaïque d'échos d'outre-tombe comme autant de variations qui saisissent sans relâche la complexité des émotions humaines face à la perte, naviguant entre peine et allégresse, douleur et mémoire salvatrice.... Et une manière pour Angelin Preljocaj de nous dire que la mort fait partie de la vie. Bravo !

Publikart, 25 mai 2024

Une œuvre poignante : du très grand art.

Toutes les références visuelles s'accumulent dans cette pièce magnifique, Goya, Paul Gauguin, William Blake, Füssli... ou même Hans Bellmer, Murnau, et des drapés qui relèvent de l'hagiographie chrétienne comme de l'expressionnisme allemand, particulièrement la célèbre Totentanz (Danse macabre) de Mary Wigman. La danse macabre est celle qui lie le mort au vif. Et c'est cela que nous raconte Angelin Preljocaj dans cette création.

La Terrasse, 21 mai 2024



ANGELIN PRELJOCAJ

CHORÉGRAPHIE

Né en région parisienne, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner, Zena Rommett, Merce Cunningham, puis Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint en-suite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984.

Il a chorégraphié depuis 60 pièces, du solo aux grandes formes, dans un style résolument contemporain, alternant grandes pièces narratives avec des projets plus abstraits. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Karlheinz Stockhausen, Thomas Bangalter), les arts plastiques (Fabrice Hyber, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Igor Chapurin), le dessin (Enki Bilal), la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier) ou le cinéma d'animation (Boris Labbé)...

Ses créations sont présentées dans le monde entier et reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes comme le New York City Ballet, la Scala de Milan, le Ballet de l'Opéra national de Paris...

Il a réalisé plusieurs courts-métrages et films mettant en scène ses chorégraphies. Son premier long-métrage, *Polina, danser sa vie*, réalisé avec Valérie Müller est sorti en salle en 2016. En avril 2019, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Après *Le Lac des cygnes* en 2020 et *Deleuze / Hendrix* en 2021, il chorégraphie et met en scène l'opéra *Atys* de Lully pour le Grand Théâtre de Genève en 2022. Parallèlement, il crée une courte chorégraphie pour l'application Danse Europe !, projet participatif ouvert à tous. Pour Dior, il crée la chorégraphie et le film *Nuit romaine* avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Rome. Il participe par ailleurs à la série télévisée *Irma Vep* de Olivier Assayas, en tant qu'acteur et chorégraphe.

Il crée *Mythologies* sur une musique pour orchestre de l'ex Daft Punk Thomas Bangalter, le 1^{er} juillet 2022 à l'Opéra National de Bordeaux. En février 2023 il crée *Birthday Party* pour des interprètes seniors au Théâtre National de Chaillot sur une commande de l'Aterballetto et *Torpeur* en juin 2023 au Festival Montpellier Danse.





ÉRIC SOYER

LUMIÈRES

Il débute en 1997, une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joel Pommerat en 1997 qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie Louis Brouillard et de quatre Opéra contemporains.

Il partage les processus d'écriture scéniques avec de différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al Bassam, , Maud Le Pladec, Eric Oberdorf, Sylvain Maurice, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Paw, , Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yasmina Reza, et Angelin Preljocaj depuis 2016 et dont le spectacle *Birthday Party* est la neuvième collaboration.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Ofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane, Andrea Sitter, la compagnie de danse verticale aérienne Retouramont et le cascadeur équestre Mario Luraschi (pour *Le songe de Don Quichotte* au Grand Palais lors du Saut Hermès 2017).

En 2022, il collabore avec la Cie Les Colporteurs de cirque aérien. Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9 et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philipps Boesmans, Ondrej Adamek, Alexandre Desplat, Francesco Filidèi et Damon Albarn, pour le théâtre du Châtelet, le festival d'Aix, le théâtre de la Monnaie, l'opéra comique,...

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Pommerat en 2018, le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012 et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021 pour *Médée* de Sulayman All Bassam.





NICOLAS CLAUSS

VIDÉO

Après une formation en psychologie expérimentale, une décennie de peinture et quelques années à parcourir le monde, l'artiste plasticien Nicolas Clauss pose les pinceaux en 2000 pour poursuivre son travail de peinture à travers la vidéo et le code informatique. Ses installations et tableaux vidéo sont des œuvres non-figées, en « ré-écriture » constante.

Dans une forme d'anthropologie visuelle (parfois chorégraphique), sa démarche sonde la figure et la réalité humaine en inventant d'autres modes d'exploration de l'image en mouvement, notamment par le truchement de l'aléatoire algorithmique.

En 2011, il crée *Terres arbitraires*, installation pour 300 portraits et 30 écrans qui se prolongera au théâtre avec *Illumination(s)* d'Ahmed Madani (avec qui il collabore depuis régulièrement).

En 2012 création de la pièce *Fès*, qui inaugure le cycle des vidéographies aléatoires.

En 2014 commence la série, toujours en cours, de portraits en mouvement, *Endless portraits* (exposés au CENTQUATRE-Paris et récemment au Mucem), prenant pour modèle des inconnus mais aussi des personnalités telles que Philippe Katerine, Denis Lavant ou encore Édouard Louis. Suivront *Agora(s)* (2015), *Les Traversants* (2017), *Frames* (2018), *Endless Landscapes* (série depuis 2020) et plus récemment *Les Dansants* (en cours) avec des danseurs de Brazzaville.

Son travail a été exposé et primé internationalement (en France, Mucem, Centre Pompidou, Le 104 Paris, Espace Paul Ricard, Lux - Valence, la Filature - Mulhouse, la Condition Publique - Roubaix... et à l'étranger, Nuit Blanche Bruxelles, MAMBO - Bogotá, Museo Tamayo à Mexico - Centre Pompidou Malaga - Museo de Antioquia - Medellin, Seoul Museum of Art, Ars Electronica - Linz, Millenium Art Museum - Beijing, National Museum of Contemporary Art, Wroclaw...)



ELEONORA PERONETTI

COSTUMES

Conceptrice de décors et de costumes, elle travaille dans les domaines de l'opéra, de la danse, de la mode et de la vidéo.

Après ses études académiques en scénographie à la NABA (Milan), elle commence à collaborer avec Margherita Palli, en tant qu'assistante scénographe pour les plus prestigieux théâtres italiens, suivant des productions d'opéra et de prose avec des metteurs en scène tels que Martone, Malosti, Brockhaus, et pour d'importantes expositions et événements à la Triennale de Milan, au MA*GA de Gallarate, au Palazzo del Governatore de Parme et d'autres.

Elle travaille en permanence avec de grandes fondations d'opéra : parmi ses principales œuvres, *Casse-Noisette* de Balanchine (2018) au Teatro alla Scala, puis *Kovancina* (2019), *Rigoletto* (2022) et *Fedora* (2022), également au Teatro alla Scala, dans une mise en scène de Martone. Elle collabore à de nombreuses productions d'opéra de Giò Formica sous la direction de Livermore, notamment *Tosca* (2019) et *Macbeth* (2021) au Teatro alla Scala, *Traviata* (2021) au Maggio Musicale Fiorentino, Giovanna d'Arco (2021) au Teatro dell'Opera di Roma. En 2022, elle est assistante de Mc Cann pour L'amico Fritz au Maggio Musicale Fiorentino et scénographe pour Magzhan de Livermore au Turkistan Music and Drama Theatre au Kazakhstan. En 2024, elle co-concevra, toujours avec Livermore, les décors de *Turandot* au Teatro alla Scala.

Depuis 2019, elle collabore avec Angelin Preljocaj, d'abord dans *Winterreise* à la Scala, puis en signant les costumes de *Birthday Party* au Théâtre de Chaillot à Paris, *Torpeur* au Festival de Montpellier (2023) et la création de *Requiem(s)*.

Depuis 2016, elle travaille comme scénographe pour la société Outfit, concevant les décors de grands événements de mode pour Canali, FILA, Sergio Rossi, Sisley, Aigner. Depuis 2021, elle suit continuellement les projets de scénographie de l'artiste Tedua, signant pour lui les décors de la première tournée italienne de rap avec des décors théâtraux. Elle a collaboré au manuel Dizionario Teatrale, édité par M. Palli, et à Il Corridoio Rosso, édité par G. Agosti. En tant que scénographe, elle est finaliste du concours LNOBT Vilnius (2022) et du Prix européen de la mise en scène d'opéra (2023). Depuis 2018, elle est chargée de cours de scénographie à la NABA.



PARTENAIRES

Ballet Preljocaj,
Centre Chorégraphique National

subventionné par
Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA,
Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur,
Département des Bouches-du-Rhône,
Métropole Aix-Marseille Provence,
Ville d'Aix-en-Provence

Et soutenu par
Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence,
Maison de Champagne Piper-Heidsieck,
Particuliers et entreprises mécènes ainsi que des partenaires.
Remerciements à la Maison de Haute Parfumerie Rose et Marius.

Photos
Photos © Didier Philispart / Yang Wang
Angelin Preljocaj © Julien Bengel
Éric Soyer © Jean-Claude Carbonne
Nicolas Clauss / Eleonora Peronetti © DR

CONTACTS

Administrateur général
Benoit Voituriez, benoit.voituriez@preljocaj.org

Directrice de la production et de la diffusion
Emmanuelle Mandel, emmanuelle.mandel@preljocaj.org

Responsable production et diffusion
Coline Durif, coline.durif@preljocaj.org

Responsable communication
Sophie Paul, sophie.paul@preljocaj.org

BALLET PRELJOCAJ / PAVILLON NOIR
Centre Chorégraphique National
530 avenue Mozart CS 30824
13627 Aix-en-Provence - Cedex 01 – France

www.preljocaj.org